

douteux, pris sur une ruelle, éclaire, à peine, ces recoins où sont enfouis cependant tant de trésors et, à la vue de ces lieux, il se croit reporté au XVII^e siècle.

Depuis ces temps lointains, rien n'a été fait pour leur amélioration. A la voûte du cabinet des Manuscrits se voient encore deux génies ailés portant au ciel un médaillon de Louis XIV; à leurs pieds, brûle de l'encens dans de nombreuses urnes de toute forme; une boiserie en sapin supporte les manuscrits de tout âge, et une table à pieds vermoulus et tournés, contemporaine de Henri IV, recouverte d'un tapis à ramage en loques du temps de Charles IX ou de l'un de ses ancêtres, *orne* le milieu de la pièce.

On s'y croirait dans quelque antique *librairie* de quelque vieille maison forte. Les *Incunables*, c'est-à-dire les premières œuvres des presses lyonnaises, si actives dès le XV^e siècle, ont un abri tout aussi imparfait que les manuscrits. « Une gouttière masquée par un meuble, m'écrivit un jour M. Monfalcon, s'est formée à l'angle d'un rayon supérieur. — Vint une averse énorme — *les éditions du XV^e siècle furent aussitôt submergées et quatre-vingts volumes de cette vénérable catégorie, coururent les plus grands dangers. Trois fois l'accident s'est renouvelé dans la même année.*

Un nouvel incendie est à redouter journellement. Les cabinets des *Incunables* et des *Manuscrits* sont enchevêtrés dans les bâtiments du Lycée et non loin des salles où l'on fait du feu. Le Comité des Bibliothèques et des Archives, pour mieux en assurer la conservation, avait demandé à la Ville l'établissement dans la grande salle d'étages grillées sur lesquelles on eût placé ces ouvrages et de vitrines dans lesquelles on eût exposé les plus rares; mais l'Université a empêché cette grande amélioration, en tenant dans cette grande salle les réunions solennelles des distributions des prix et des rentrées des Facultés, ce qui est *désastreux* pour les livres. Bien mieux, il y a quelques années, l'Université a demandé la *démolition* du grand vaisseau de la Bibliothèque parce qu'il donnait de l'ombre à l'une de ces basses fosses sans air et sans soleil, fétides qu'on appelle les cours du Lycée. Est-ce que la Ville ne s'opposera pas enfin à ces continuel empîètements de l'Université dans les bâtiments de sa Bibliothèque ?